

N° au catalogue 81-595-M
ISSN 2563-626X
ISBN 978-0-660-47494-6

L'éducation, l'apprentissage et la formation : Série de documents de recherche

La distance comme facteur de l'achèvement des études secondaires chez les Premières Nations, les Métis et les Inuit

par Jaclyn Layton

Date de diffusion : le 21 juin 2023



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie 2023

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

La distance comme facteur de l'achèvement des études secondaires chez les Premières Nations, les Métis et les Inuit

Introduction

Les Premières Nations, les Métis et les Inuit incluent diverses populations ayant leurs propres cultures, traditions et langues uniques. Dans l'ensemble, le niveau de scolarité des populations autochtones est inférieur à celui des populations non autochtones. Des recherches antérieures¹, ainsi que les constatations de la Commission de vérité et réconciliation du Canada², ont démontré que les séquelles des pensionnats, l'incidence du traumatisme transgénérationnel, et l'absence de programmes d'éducation adaptés à la culture ont eu des répercussions profondes sur les résultats en éducation des peuples autochtones au Canada. De plus, les personnes des Premières Nations vivant dans les réserves et les Inuit vivant à l'extérieur de l'Inuit Nunangat sont moins susceptibles d'avoir accès à une école secondaire dans leur collectivité, faisant en sorte qu'ils doivent quitter leurs collectivités pour poursuivre leur éducation, surtout à un bas âge³.

De façon plus générale, la géographie joue un rôle important dans les résultats sociaux et économiques ainsi que les résultats en matière de santé des personnes autochtones et non autochtones habitant au Canada. La proximité aux perspectives d'emploi et aux institutions d'enseignement est un facteur connu qui détermine si une personne peut se trouver un emploi ou faire des études supérieures⁴. Des travaux antérieurs ont suggéré que le fait d'habiter à proximité d'un établissement d'enseignement est positivement lié à l'obtention d'un plus haut niveau de scolarité chez les étudiants et les personnes de familles à plus faible revenu⁵. Cet avantage de proximité a été lié à des coûts de scolarité moins élevés, à un accès continu à un soutien communautaire, ou à la présence de modèles de rôle et de mentors qui ont aussi poursuivi leurs études⁶. En l'absence de tels soutiens, les élèves pourraient quitter l'école avant d'obtenir leur diplôme pour entrer sur le marché du travail, aider à la maison, prendre soin d'un enfant, etc.

Il y a beaucoup d'autres facteurs sur le plan individuel, familial et communautaire qui influent sur la décision d'une personne de poursuivre ses études. Certains de ces facteurs ne sont pas mesurables dans le cadre de la présente analyse, y compris les facteurs culturels et académiques et les aspirations⁷. La distance, par conséquent, pourrait être une mesure indirecte pour de telles caractéristiques. Toutefois, la présente étude peut démontrer les effets de la distance par rapport à divers facteurs, comme la situation de faible revenu, le fait que la personne a des enfants, le sexe à la naissance, et d'autres indicateurs géographiques, ce qui a tendance à nuire au niveau de scolarité.

Fondé sur des données tirées du Recensement de la population de 2016 et de la classification de l'indice d'éloignement, le présent feuillet d'information examinera la relation entre l'éloignement et l'obtention d'un diplôme d'école secondaire pour les membres des Premières Nations vivant dans les réserves et hors réserve, les Métis et les Inuit âgés de 19 à 45 ans. Ce groupe d'âge a été choisi pour qu'il soit inclusif à l'apprentissage continu, tout en limitant l'analyse au contexte éducatif contemporain.

Les effets de la distance

Les peuples autochtones sont plus susceptibles que les personnes non autochtones de vivre dans des communautés rurales et éloignées. Pour les membres des Premières Nations et les Inuit, ces schèmes d'établissement sont liés à leurs réinstallations historiques par le gouvernement canadien⁸. Aujourd'hui, les collectivités les plus éloignées

1. Voir Arriagada (2015).

2. Commission de vérité et réconciliation (2015).

3. Assemblée des Premières Nations (2007).

4. Voir Åslund et coll. (2010) et Frenette (2002).

5. Frenette (2002).

6. En raison d'un niveau d'exposition moins élevé, les élèves vivant dans des régions éloignées des institutions d'enseignement pourraient tout simplement ne pas constater les avantages que procure un diplôme universitaire, puisqu'un moins grand nombre de résidents de leur région possède un tel diplôme. Ce phénomène est connu sous le nom d'« effet du niveau d'étude des membres du voisinage ». Voir Frenette (2002).

7. Le niveau d'études des parents est un important facteur déterminant du niveau de scolarité. Toutefois, en raison de l'échantillon sélectionné (personnes de 19 à 45 ans), il n'est pas possible de cerner les parents à l'aide des données du recensement.

8. Les peuples autochtones ont été réinstallés à diverses occasions par le gouvernement canadien. Tel qu'il a été documenté par la Commission de vérité et réconciliation (2015), certaines communautés des Premières Nations ont été déplacées de terres importantes sur le plan agricole et riches en ressources afin d'être réinstallées dans des réserves éloignées et économiquement marginales. De plus, en 1953, le gouvernement du Canada a lancé un programme de réinstallation qui a délocalisé des Inuit qui habitaient dans des communautés de l'Arctique québécois et de l'île de Baffin pour les réinstaller dans des régions plus nordiques, où les conditions de vie étaient difficiles. Voir la Commission royale sur les peuples autochtones (1994).

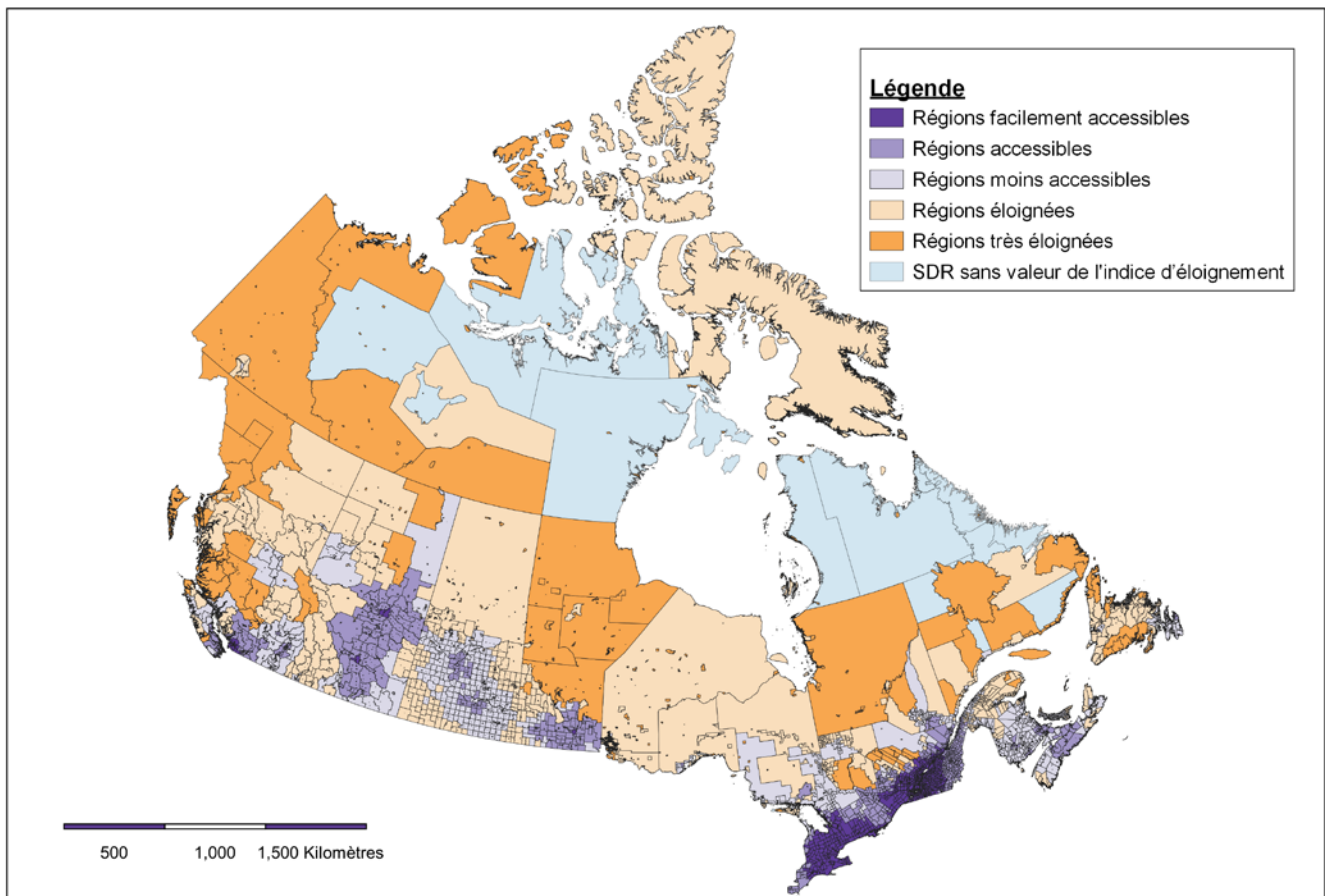
dans le nord du Canada sont seulement atteignables par voie aérienne ou par voie routière pendant quelques mois dans l'année. Voilà pourquoi les collectivités éloignées doivent payer des coûts plus élevés pour obtenir des services essentiels, comme une éducation, menant ainsi à des infrastructures désuètes, à un faible taux de maintien en poste du personnel d'école et à des taux de roulement des employés plus élevés⁹. De plus, si les élèves doivent se déplacer sur de grandes distances pour fréquenter l'école secondaire, des modes de transport (notamment la marche, le transport en commun et le transport fourni par les parents) peuvent ne pas être des options possibles.

L'indice d'éloignement classe chaque subdivision du Recensement de 2016 dans l'une de cinq catégories (régions facilement accessibles; régions accessibles; régions moins accessibles; régions éloignées; et régions très éloignées) selon leur proximité à de grands centres urbains qui desservent les plus petites collectivités¹⁰. À l'aide de cette classification, la présente étude examine la mesure dans laquelle l'éloignement est lié au niveau de scolarité.

La carte 1 démontre l'éloignement relatif des subdivisions de recensement partout au Canada. La majorité de la masse terrestre du Canada est considérée comme étant éloignée ou très éloignée. Toutefois, 71 % des Canadiens âgés de 19 à 45 ans vivent dans des régions facilement accessibles, qui sont surtout concentrées le long de la frontière sud. Le reste de la population habite dans des régions dont la grande majorité est non développée et relativement inaccessible.

Carte 1

Éloignement relatif des subdivisions de recensement au Canada, selon la classification manuelle de l'indice d'éloignement



Source : Indice d'éloignement, Alasia et coll. 2017; classification manuelle, Subedi et coll. 2020; Fichier des limites des subdivisions de recensement de Statistique Canada, 2016.

9. Sisco et coll. (2012).
10. Subedi et coll. (2020).

En 2016, les Inuit étaient beaucoup plus susceptibles de vivre dans des régions très éloignées, suivis des membres des Premières Nations, des Métis, puis des personnes non autochtones

En 2016, le quart des personnes autochtones âgées de 19 à 45 ans (26 %) habitaient dans des régions relativement éloignées du Canada, comparativement à seulement 3 % de la population non autochtone¹¹. Parmi les identités autochtones, il y avait un écart dans la proportion de personnes vivant dans des régions relativement éloignées.

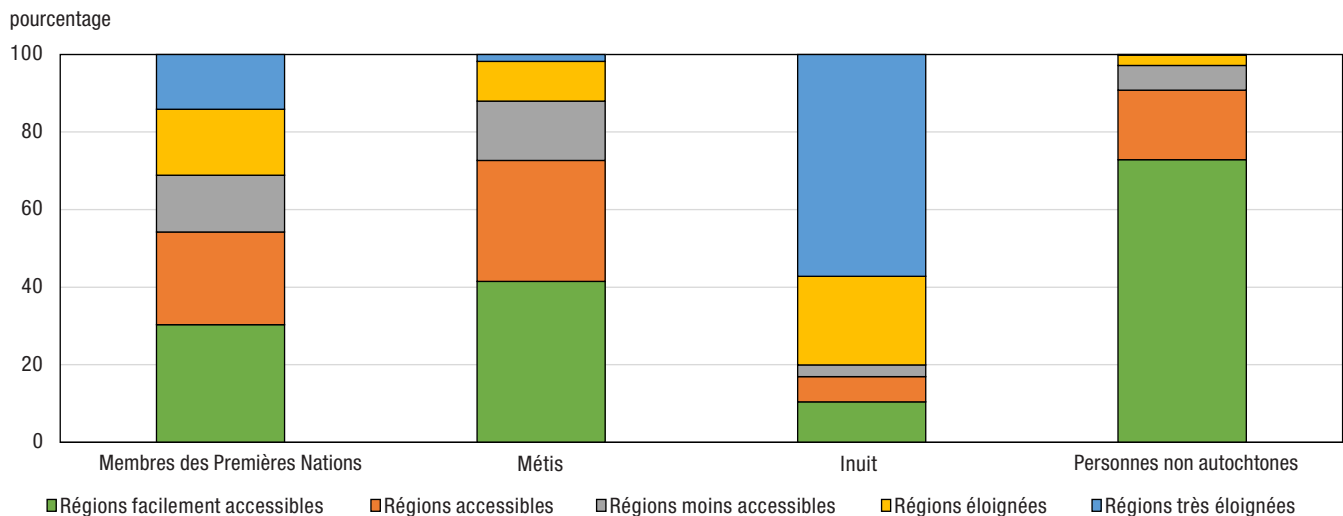
Les Inuit étaient les plus susceptibles de vivre dans des régions éloignées (57 %) et très éloignées (23 %), caractéristiques de toutes les communautés de l'Inuit Nunangat. Cette région est le territoire traditionnel des Inuit et comprend le Nunatsiavut (Labrador), le Nunavik (Nord du Québec), le Nunavut et la région Inuvialuit (Territoires du Nord-Ouest). Plus de 70 % de tous les Inuit vivent dans l'une de ces quatre régions, qui représentent 35 % de la masse terrestre du Canada¹².

En 2016, le tiers (33 %) des personnes des Premières Nations âgées de 19 à 45 ans vivait dans des réserves. La plupart des personnes des Premières Nations vivant dans des réserves avaient un statut d'Indien inscrit ou d'Indien des traités (98 %). Bien qu'il y ait des réserves dans des régions plus accessibles, 60 % des réserves se trouvent dans des régions éloignées ou très éloignées, avec un accès limité à de grands centres urbains. Par conséquent, moins de services sont disponibles dans ces communautés. Il est à noter que 75 % des subdivisions de recensement qui sont classées comme étant « dans une réserve » comptaient moins de 500 résidents¹³.

Les membres des Premières Nations sans statut d'Indien inscrit ou d'Indien des traités, toutefois, étaient plus susceptibles de vivre dans des régions facilement accessibles ou des régions accessibles (79 %)¹⁴. De même, les Métis étaient plus susceptibles de vivre dans des régions facilement accessibles ou des régions accessibles (73 %), ce qui indique qu'ils avaient accès à plus de services, comparativement aux membres des Premières Nations avec le statut d'Indien inscrit ou d'Indien des traités. Malgré cela, plus de 25 000 Métis vivaient dans des régions éloignées ou des régions très éloignées.

Graphique 1

Les Inuits et les membres de Premières Nations âgés de 19 à 45 ans étaient plus susceptibles de vivre dans des régions relativement éloignées que les Métis et les non-Autochtones



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

11. Le terme « régions relativement éloignées » englobe les régions éloignées et les régions très éloignées, selon les classifications de l'indice d'éloignement.

12. Inuit Tapiriit Kanatami (2022).

13. Pour cerner les personnes des Premières Nations vivant dans des réserves, la présente étude utilise une variable de recensement dérivée, déterminée d'après le genre de subdivision de recensement et les critères établis par le ministère des Affaires autochtones et Développement du Nord Canada (AADNC). La population dans les réserves comprend toutes les personnes vivant dans l'un des six genres de SDR légalement affiliés aux Premières Nations ou aux bandes indiennes : Réserve indienne (IRI), Établissement indien (S-É), Indian government district (IGD), Terres réservées aux Cris (TC), Terres réservées aux Naskapis (TK) et Nisga'a land (NL).

14. Dans la présente étude, les trois quarts des personnes des Premières Nations avaient le statut d'Indien inscrit ou d'Indien des traités (78 %). Parmi les membres des Premières Nations avec statut d'Indien inscrit ou d'Indien des traités vivant dans des réserves, 64 % habitent dans des régions éloignées ou très éloignées.

L'indice d'éloignement est hautement corrélé avec les mesures d'accessibilité, ce qui indique que l'indice est une estimation raisonnable pour la disponibilité des services, y compris les établissements de vente au détail, les établissements de soins de santé et les installations d'éducation¹⁵.

Bien que ces services essentiels soient beaucoup moins courants dans les régions relativement éloignées, ces communautés pourraient bénéficier d'un plus fort sentiment d'appartenance à leurs cultures, à leurs traditions, à leurs langues et à leurs terres¹⁶. Dans l'Inuit Nunangat, par exemple, près des deux tiers (60 %) des Inuit pouvaient soutenir une conversation en inuktitut¹⁷, et bon nombre des gens de ces communautés participaient aux activités traditionnelles, comme la chasse au phoque, au narval et au caribou, pour nourrir leurs collectivités.¹⁸ Ce sentiment d'appartenance à la culture a été lié à de meilleurs résultats en matière d'éducation et de santé.¹⁹

Le taux global d'obtention du diplôme d'études secondaires était plus élevé dans les régions relativement accessibles, surtout pour les peuples des Premières Nations et les Inuit

Une proportion beaucoup plus élevée de personnes de 19 à 45 ans vivant dans des régions facilement accessibles avaient obtenu leur diplôme d'études secondaires, comparativement aux personnes vivant dans des régions très éloignées. De plus, parmi tous les groupes d'identité, les femmes étaient plus susceptibles que les hommes d'avoir terminé leurs études secondaires.

Les membres des Premières Nations vivant dans des communautés facilement accessibles étaient presque deux fois plus susceptibles d'obtenir leur diplôme d'études secondaires (ou un équivalent), comparativement aux personnes vivant dans des régions très éloignées (écart de 32 points de pourcentage et de 31 points de pourcentage pour les hommes et les femmes, respectivement). Pour les Inuit, l'écart était similaire (écart de 35 points de pourcentage). L'écart dans les taux d'obtention du diplôme d'études secondaires chez la population métisse vivant dans des régions facilement accessibles, par rapport aux personnes métisses vivant dans des régions très éloignées, était moins prononcé (écart de 16 points de pourcentage et 10 points de pourcentage pour les hommes et les femmes, respectivement).

Pour les personnes non autochtones, inversement, il y avait un écart de moins de 5 points de pourcentage entre les personnes vivant dans les régions les plus éloignées, comparativement aux personnes non autochtones vivant dans les régions les plus accessibles.

15. Alasia et coll. (2017).

16. Bleakney et Melvin (2022).

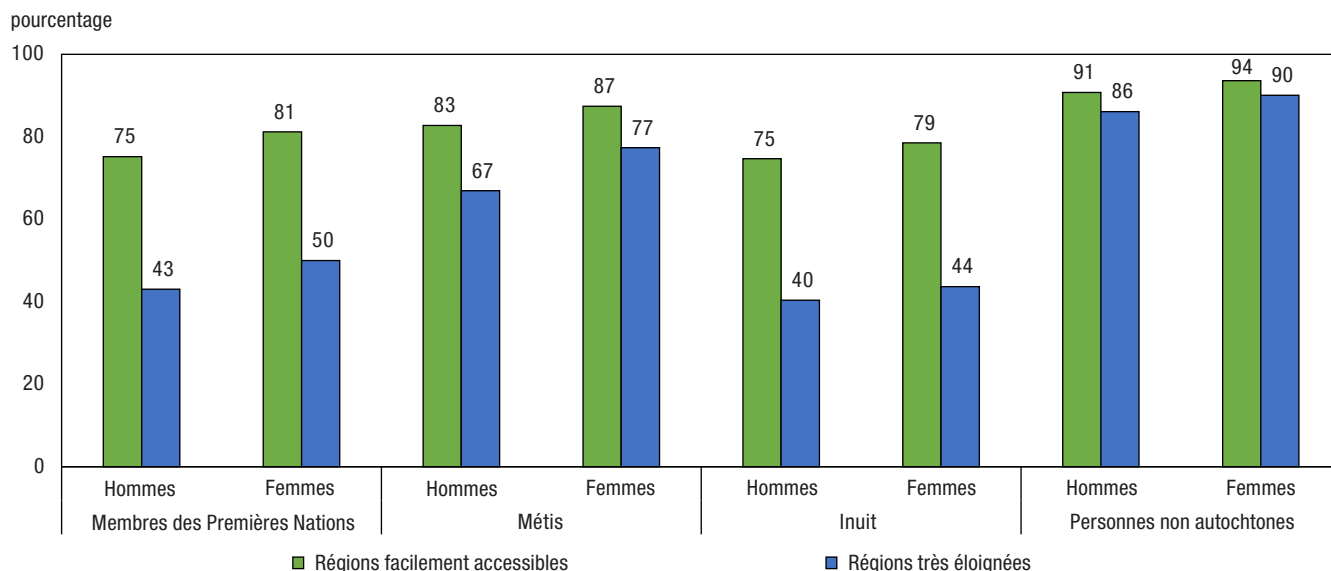
17. Inuktitut est le nom collectif de deux langues : inuinnaqtun (dialecte parlé à Cambridge Bay), et kugluktuk et inuktitut (dialectes parlés dans le reste du Nunavut).

18. Inuit Tapiriit Kanatami (2022).

19. Oster et coll. (2020).

Graphique 2

La proportion de personnes âgées de 19 à 45 ans titulaires d'un diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent) était plus élevée dans les régions facilement accessibles que dans les régions très éloignées



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Si tous les autres facteurs demeuraient constants, les personnes des Premières Nations vivant dans une région facilement accessible étaient plus susceptibles d'obtenir un diplôme d'études secondaires, comparativement à celles vivant dans une région relativement éloignée²⁰

En 2016, le fait de vivre dans une région facilement accessible et le fait de provenir d'un ménage à revenu plus élevé comportaient les associations les plus fortes à des taux plus élevés d'obtention d'un diplôme d'études secondaires pour les peuples des Premières Nations de 19 à 45 ans, même en tenant compte des autres facteurs.

Les possibilités de terminer les études secondaires étaient trois fois plus élevées pour les personnes vivant dans des régions facilement accessibles (rapport de cotes de 2,8; voir le graphique A.4 dans l'annexe). Ce lien était plus fort que l'estimation pour les personnes non autochtones (rapport de cotes de 2,1; voir le graphique A.7 dans l'annexe).

De plus, il y avait un lien considérable entre le fait de vivre dans un ménage à revenu plus élevé et le fait d'obtenir un diplôme d'études secondaires, et ce, dans tous les groupes d'identité. En ce qui a trait aux peuples des Premières Nations, les probabilités d'obtenir un diplôme d'études secondaires étaient trois fois plus élevées pour les personnes dans un ménage à revenu plus élevé, comparativement aux personnes dans des ménages à faible revenu (rapport de cotes de 2,8). Une plus grande proportion de personnes des Premières Nations vivent dans des ménages à faible revenu, comparativement aux personnes non autochtones, ce qui a été lié à un niveau de scolarité plus faible.²¹

20. Les rapports de cotes déclarés découlent de trois modèles de régression logistique qui ont été appliqués à l'aide d'une approche fondée sur les distinctions. L'obtention du diplôme d'études secondaires était la variable indépendante (résultat), l'éloignement était la principale variable d'intérêt, et les facteurs socioéconomiques pertinents étaient inclus en tant que variables de contrôle. Voir les sources de données, les méthodes et les limites pour obtenir plus de renseignements.

21. Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (2017).

D'autres facteurs étaient associés à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires. Les membres des Premières Nations vivant hors réserve étaient plus susceptibles de terminer les études secondaires que ceux vivant dans les réserves (RC 1,4). Toutefois, résider hors réserve est moins prédictif de l'obtention d'un diplôme d'études secondaires que l'éloignement (RC 2,8) et la stabilité financière (RC 2,8). C'est aussi le cas lorsqu'une personne n'a pas un statut d'Indien inscrit ou d'Indien des traités (RC 1,2).

Enfin, les Premières Nations qui n'avaient pas d'enfants étaient un peu plus susceptibles de terminer les études secondaires (RC 1,2).

Les Inuit ayant un meilleur accès aux services étaient plus susceptibles de terminer les études secondaires

Pour les apprenants Inuit, vivre dans un ménage à revenu élevé est le plus lié à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires (RC 2,8, consulter le graphique A.5 à l'annexe), davantage que le fait d'être parent (RC 1,2) ou de vivre dans l'Inuit Nunangat (RC 1,3)²².

Pour les Métis, vivre dans une région facilement accessible était le deuxième déterminant en importance pour terminer des études secondaires (RC 2,5). Les possibilités d'obtenir un diplôme d'études secondaires étaient deux fois et demie plus élevées pour les Inuit de 19 à 45 ans vivant dans des régions facilement accessibles par rapport aux régions très éloignées. Encore une fois, ce lien était plus prononcé pour les Inuit que pour les non-Autochtones. Comme la plupart des Inuit vivent dans l'Inuit Nunangat, qui est principalement éloigné, un meilleur accès à l'éducation pourrait bénéficier à ces collectivités.

De plus, l'accès à Internet est un facteur important de la réussite des apprenants. Toutefois, il existe une fracture numérique entre l'Inuit Nunangat et le reste du Canada. Selon l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2017²³, 68 % des ménages inuits dans l'Inuit Nunangat ont accès à Internet à la maison, par rapport à 91 % des ménages inuits en dehors de l'Inuit Nunangat²⁴. Bien que l'accès à Internet n'ait pas été directement mesuré dans le cadre de ce feuillet d'information, il s'agit probablement d'un facteur important dans la relation entre l'éloignement et l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.

Les Métis vivant dans des ménages à revenu élevé étaient plus susceptibles de terminer leurs études secondaires

Les Métis affichaient la proportion la plus élevée de ceux qui ont obtenu un diplôme d'études secondaires (ou un équivalent) après les non-Autochtones. Pour les Métis, vivre dans un ménage à revenu élevé constituait le déterminant le plus important pour terminer des études secondaires (RC 2,9, consulter le graphique A.6 à l'annexe). Les possibilités de terminer les études secondaires étaient trois fois plus élevées que ceux qui ne vivent pas dans un ménage à faible revenu, comparativement à ceux qui y vivent.

Pour les Métis, vivre dans une région facilement accessible était le deuxième déterminant en importance pour terminer des études secondaires (RC 2,3). Le territoire traditionnel des Métis comprend l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba. Au total, 1 collectivité très éloignée du Canada sur 5 (21 %) se trouvait au Manitoba. Toutefois, dans les régions facilement accessibles, 8 Métis sur 10 de 19 à 45 ans avaient terminé leurs études secondaires.

Enfin, les Métis qui n'avaient pas d'enfants étaient un peu plus susceptibles d'obtenir un diplôme (RC 1,2).

22. Des travaux récents ont également permis d'étudier l'incidence du surpeuplement du ménage sur le niveau de scolarité, qui peut être mesurée au moyen de la variable de faible revenu. Bien que les résultats pour les ménages canadiens soient à venir, aux États-Unis, le surpeuplement du ménage a été lié à l'inégalité cumulative au cours de la vie d'une personne. Consulter [Lopoo et London \(2016\)](#).

23. Le nom de l'enquête en français n'a pas été modifié et demeure l'Enquête auprès des peuples autochtones.

24. Statistique Canada (2017c).

Conclusion

Il existe un lien important entre la géographie et l'éducation. Les collectivités urbaines qui disposent de plus de services (p. ex. une école secondaire dans leur collectivité, même un établissement d'enseignement postsecondaire), ou les plus petites collectivités qui ont accès à un grand centre urbain bénéficient de l'accès aux services et aux installations d'enseignement. Ce résultat est lié à des coûts d'éducation moins élevés, à un soutien émotionnel accru de la part des amis et de la famille ou à la présence de modèles de rôle et de mentors qui ont aussi fait d'autres études²⁵. Ces facteurs ont la plus faible incidence sur les résultats en éducation chez les non-Autochtones et des niveaux variables entre les groupes d'identité autochtone.

Pour les Premières Nations, l'accessibilité relative de leur collectivité était l'aspect le plus important pour terminer des études secondaires. Vivre simplement dans une collectivité facilement accessible triple les possibilités de terminer des études secondaires pour les apprenants des Premières Nations. Pour les Inuit et les Métis, vivre dans un ménage à revenu élevé constituait l'un des déterminants les plus importants pour terminer des études secondaires. Les possibilités de terminer des études secondaires étaient trois fois plus élevées pour ceux vivant dans des ménages à revenu élevé par rapport à ceux vivant dans des ménages à faible revenu. Ces facteurs s'entremêlent, car les jeunes qui quittent la maison pour aller à l'école secondaire risquent d'avoir un coût financier et émotionnel²⁶. Ensemble, ces résultats indiquent que l'amélioration de l'accès à l'éducation au sein de leur propre collectivité est un facteur important pour réduire les écarts entre le niveau de scolarité des Premières Nations, des Métis, des Inuit et des non-Autochtones. Cette constatation concorde avec les travaux antérieurs qui ont révélé une augmentation de la participation à des études postsecondaires après la création de nouveaux établissements postsecondaires dans les régions éloignées²⁷.

Toutefois, d'autres facteurs pertinents à l'éducation qui n'ont pas pu être étudiés dans cette analyse pourraient expliquer l'écart en éducation entre les Premières Nations, les Inuit, les Métis et les non-Autochtones. Par exemple, les Premières Nations, les Métis et les Inuit ont plaidé en faveur d'un système d'éducation équitable, en insistant sur l'accès à une éducation de qualité et les soutiens postsecondaires ciblés dans leurs collectivités. De futures recherches pourraient tenir compte des mesures de soutien offertes aux apprenants des Premières Nations, des Métis et des Inuit, ainsi que de l'efficacité de ces soutiens.

En outre, les mesures autochtones de la réussite scolaire, comme la compétence en langue ancestrale, l'appartenance culturelle et leur relation avec des résultats plus larges en matière de bien-être, pourraient également être examinées.

Enfin, compte tenu de la diffusion à venir du Recensement de la population de 2021, cette analyse peut être reproduite pour évaluer la façon dont l'éducation des Premières Nations, des Métis et des Inuit a évolué au cours des cinq dernières années.

25. Voir [Frenette \(2002\)](#).

26. Voir [Frenette \(2002\)](#).

27. Voir [Frenette \(2002\)](#).

Sources de données, méthodes, et limites

Les données utilisées dans ce feuillet d'information sont tirées du questionnaire détaillé du Recensement de la population de 2016. Le Recensement est la principale source des données sociodémographiques des Autochtones au Canada²⁸. Cette enquête fait état de l'identité autochtone, du niveau de scolarité et d'une série de renseignements sociodémographiques déterminants des résultats de l'enseignement.

On a également utilisé l'indice d'éloignement élaboré par des chercheurs de Statistique Canada²⁹. L'indice d'éloignement attribue une valeur relative d'éloignement à chaque subdivision de recensement (SDR), en fonction de la proximité de la région métropolitaine de recensement (RMR)³⁰. Cela permet de tenir compte des différences entre les petits centres urbains et les régions métropolitaines et de la proximité de grands centres urbains qui offrent des services aux plus petites collectivités. L'indice d'éloignement peut être classé en cinq principales catégories³¹ :

1. Régions facilement accessibles
2. Régions accessibles
3. Régions moins accessibles
4. Régions éloignées
5. Régions très éloignées

La population d'intérêt est limitée aux membres des Premières Nations à identité unique vivant dans les réserves et hors réserves, des Inuit, des Métis et des non-Autochtones de 19 à 45 ans. Ce groupe d'âge a été choisi pour qu'il soit inclusif à l'apprentissage continu, tout en limitant l'analyse au contexte éducatif contemporain.

Trois modèles de régression logistique ont été conçus pour les Premières Nations, les Métis et les Inuit en utilisant une approche fondée sur les distinctions. Dans ce document, la variable dépendante est le fait qu'une personne soit titulaire d'un diplôme d'études secondaires (ou un équivalent). Le premier modèle est exécuté pour les Premières Nations de 19 à 45 ans, en utilisant les non-Autochtones comme groupe de référence. Les deuxième et troisième modèles sont exécutés pour les Métis et les Inuit, respectivement, en conservant la même catégorie de référence que le premier modèle. Dans chaque modèle, toutes les covariables ont été choisies en fonction de la documentation existante et avaient une relation statistique significative à l'obtention d'un diplôme d'école secondaire au niveau de confiance de 99 %.

En 2016, il y avait 14 réserves indiennes et établissements indiens partiellement dénombrés. Voilà pourquoi les chiffres de population et des logements ne sont pas disponibles pour ces réserves et établissements, et ne sont pas compris dans les totalisations du Recensement de 2016. Bien que l'incidence de données manquantes des régions géographiques de niveau plus élevé soit faible, l'incidence peut être importante pour les régions géographiques de niveau plus bas, comme les SDR, car la population partiellement dénombrée représentera une plus grande proportion de la population³².

De plus, cette analyse se limite aux caractéristiques observables figurant dans le Recensement de la population de 2016, à l'exclusion des facteurs qui pourraient être pertinents pour les Autochtones, comme le sexe et les antécédents familiaux de fréquentation des pensionnats.

Enfin, les résultats mesurés dans cette étude se limitent aux données déterminant si une personne a obtenu son diplôme d'études secondaires (ou un équivalent). Cela peut ne pas englober entièrement la réussite scolaire des Premières Nations, des Métis et des Inuit, qui peut également comprendre les mesures sur l'efficacité de la langue d'origine et le lien avec les activités traditionnelles³³.

28. Statistique Canada (2017b).

29. Alasia et coll. (2017).

30. Comptant plus d'un million d'habitants.

31. Le manuel de classification de l'indice d'éloignement est utilisé selon Subedi et coll. (2020). Cette méthode tient compte de la répartition des valeurs de l'indice d'éloignement, du nombre des SDR et de la répartition de la population de chaque classe et détermine manuellement les ruptures naturelles dans les données. La méthode de classification manuelle assigne les valeurs de l'indice d'éloignement à cinq catégories manuelles exclusives, en fonction des ruptures naturelles observées dans la répartition de l'indice d'éloignement. Près de 88 % des SDR ont des valeurs de l'indice d'éloignement inférieures à 0,55, ce qui fait que quatre de cinq catégories se trouvent dans cette fourchette. La seule catégorie qui se trouve au-delà de ce seuil est la catégorie « régions très éloignées ». Toutes les SDR des catégories « régions facilement accessibles » et « régions accessibles » étaient rattachées à un réseau routier ou de traversiers.

32. Statistique Canada (2017b).

33. Assemblée des Premières Nations (2007).

Annexe

Tableau A.1
Répartition de la population selon certaines caractéristiques

	Membres des Premières Nations		Métis		Inuit		Personnes non autochtones	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	pourcentage							
Scolarité								
Avec un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'équivalence	60,6	69,3	78,5	85,1	43,3	50,7	88,4	92,3
Sans diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	39,3	30,7	21,5	14,9	56,8	49,3	11,6	7,7
Âge								
19 à 24	28,4	26,1	26,3	24,5	28,4	28,2	22,1	20,7
25 à 29	20,0	20,1	19,5	19,7	21,8	22,0	18,7	18,4
30 à 34	17,0	17,9	17,7	18,5	17,6	17,2	18,9	19,2
35 à 39	15,8	16,5	16,9	17,0	14,9	15,1	18,4	19,1
40 à 45	18,8	19,5	19,6	20,3	17,4	17,6	22,0	22,7
Statut d'Indien inscrit ou des traités								
Indien inscrit ou des traités	77,7	77,6
Pas un Indien inscrit ou un Indien des traités	22,4	22,4
Situation de faible revenu								
Vivant dans des ménages à faible revenu	29,9	35,2	12,7	17,6	20,7	22,2	12,2	14,0
Ne vivant pas dans des ménages à faible revenu	70,1	64,8	87,3	82,4	79,3	77,9	87,8	86,0
Statut parental								
Parent	36,6	57,2	33,9	50,7	43,8	62,6	35,9	48,6
Non-parent	63,4	42,8	66,1	49,3	56,3	37,4	64,1	51,4
Résidence dans une réserve ou hors réserve								
Réserve	34,6	30,9
Hors réserve	65,4	69,1
Résidence à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Inuit Nunangat								
Inuit Nunangat	25,4	29,3
Hors Inuit Nunangat	74,6	70,7

... n'ayant pas lieu de figurer

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Tableau A.2
Population moyenne selon chaque classification d'éloignement

	Valeur de l'indice d'éloignement	Part de la population (19 à 45 ans)	
		pourcentage	SDR
Régions facilement accessibles	<0,1500	70,89	15,12
Régions accessibles	0,1500 à 0,2888	18,30	21,46
Régions moins accessibles	0,2889 à 0,3898	6,80	27,51
Régions éloignées	0,3899 à 0,5532	3,26	24,00
Régions très éloignées	>0,5532	0,74	11,90

Source : Les données de ce tableau sont tirées du tableau de données de l'indice d'éloignement des subdivisions de recensement canadiennes (Alasia et coll., 2017).

Tableau A.3
La proportion de personnes titulaires d'un diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent) augmente en fonction de l'accessibilité de leur communauté

	Membres des Premières Nations		Métis		Inuit		Personnes non autochtones	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	pourcentage							
Régions facilement accessibles	75	81	83	87	75	79	91	94
Régions accessibles	72	77	84	89	87	82	90	93
Régions moins accessibles	69	75	80	87	85	74	88	92
Régions éloignées	60	66	78	85	59	66	86	90
Régions très éloignées	43	50	67	77	40	44	86	90

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Tableau A.4

Modèle 1 : Résultats de l'analyse de régression logistique, obtention d'un diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent), membres des Premières Nations

	Diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent)		
	Rapport de cotes ajusté	Intervalle de confiance à 95 %	
		de	à
Catégorie d'éloignement			
Régions facilement accessibles	2,8*	2,7	2,9
Régions accessibles	2,2*	2,1	2,2
Régions moins accessibles	1,8*	1,7	1,8
Régions éloignées	1,4*	1,4	1,5
Régions très éloignées†	1,0
Résidence dans une réserve ou hors réserve			
Réserve†	1,0
Hors réserve	1,4*	1,4	1,5
Identité autochtone			
Identité non autochtone†	1,0
Premières Nations	0,4*	0,4	0,4
Statut d'Indien inscrit ou des traités			
Indien inscrit ou des traités†	1,0
Pas un Indien inscrit ou un Indien des traités	1,2*	1,2	1,3
Sexe à la naissance			
Sexe masculin†	1,0
Sexe féminin	1,6*	1,6	1,6
Âge	1,0*	1,0	1,0
Situation de faible revenu			
Vivant dans des ménages à faible revenu†	1,0
Ne vivant pas dans des ménages à faible revenu	2,8*	2,8	2,9
Statut parental			
Parent†	1,0
Non-parent	1,2*	1,2	1,2
R-carré ajusté			0,1

... n'ayant pas lieu de figurer

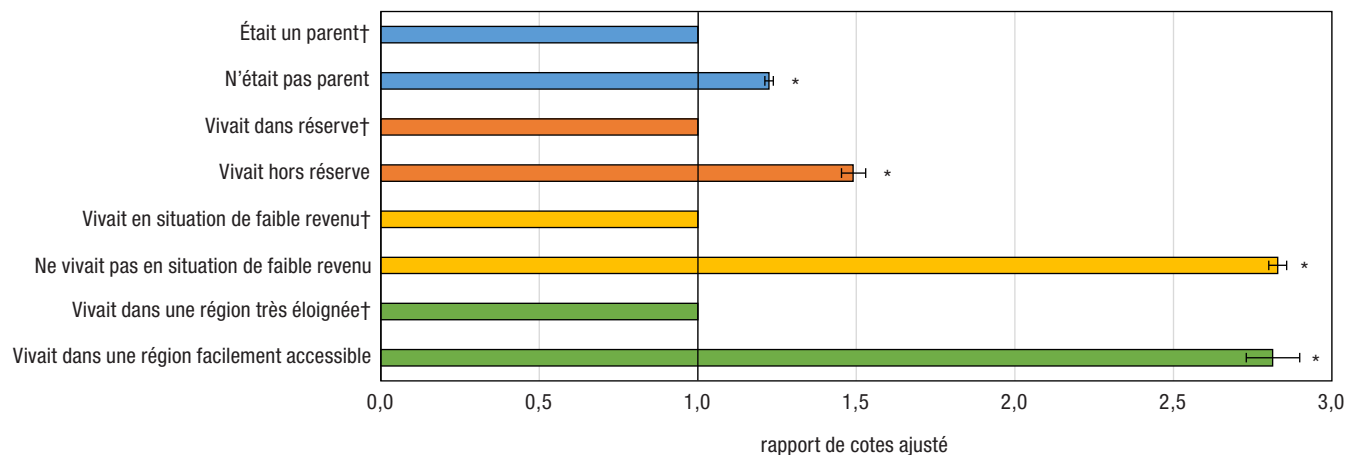
* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

† catégorie de référence

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Graphique A.1

Résultats du modèle 1 : l'accessibilité et le fait de ne pas vivre en situation de faible revenu étaient les plus importants déterminants de l'obtention d'un diplôme d'études secondaires pour les membres des Premières Nations



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

† catégorie de référence

Note : Le graphique A.1 présente les estimations ponctuelles du rapport de cotes, ainsi que les intervalles de confiance de 95 % connexes pour chaque variable comprise dans le modèle de régression. La ligne noire épaisse à 1 représente une probabilité égale que l'événement se produise entre la catégorie de référence et la catégorie.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Tableau A.5

Modèle 2 : Résultats de l'analyse de régression logistique, obtention d'un diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent), Inuit

	Diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent)		
	Rapport de cotes ajusté	Intervalle de confiance à 95 %	
		de	à
Catégorie d'éloignement			
Régions facilement accessibles	2,5*	2,4	2,7
Régions accessibles	2,0*	1,8	2,1
Régions moins accessibles	1,6*	1,5	1,7
Régions éloignées	1,3*	1,2	1,3
Régions très éloignées†	1,0
Résidence à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Inuit Nunangat			
Inuit Nunangat†	1,0
Hors Inuit Nunangat	1,3*	1,2	1,5
Identité autochtone			
Identité non autochtone†	1,0
Inuit	0,3*	0,2	0,3
Sexe à la naissance			
Sexe masculin†	1,0
Sexe féminin	1,6*	1,6	1,6
Âge	1,0*	1,0	1,0
Situation de faible revenu			
Vivant dans des ménages à faible revenu†	1,0
Ne vivant pas dans des ménages à faible revenu	2,8*	2,8	2,9
Statut parental			
Parent†	1,0
Non-parent	1,2*	1,2	1,3
R-carré ajusté			0,1

... n'ayant pas lieu de figurer

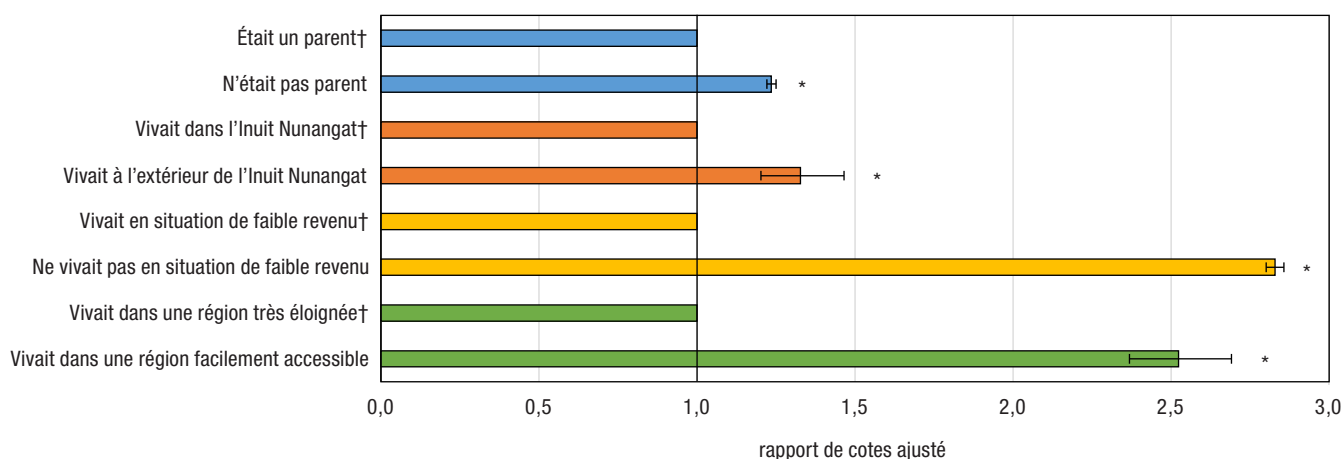
* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p < 0,05)

† catégorie de référence

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Graphique A.2

Résultats du modèle 2 : l'accessibilité et le fait de ne pas vivre en situation de faible revenu étaient les plus importants déterminants de l'obtention d'un diplôme d'études secondaires pour les Inuit



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p < 0,05)

† catégorie de référence

Note : Le graphique A.2 présente les estimations ponctuelles du rapport de cotes, ainsi que les intervalles de confiance de 95 % connexes pour chaque variable comprise dans le modèle de régression. La ligne noire épaisse à 1 représente une probabilité égale que l'événement se produise entre la catégorie de référence et la catégorie.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Tableau A.6

Modèle 3 : Résultats de l'analyse de régression logistique, obtention d'un diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent), Métis

	Diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent)		
	Rapport de cotes ajusté	Intervalle de confiance à 95 % de à	
Catégorie d'éloignement			
Régions facilement accessibles	2,3*	2,1	2,5
Régions accessibles	1,8*	1,7	2,0
Régions moins accessibles	1,5*	1,4	1,6
Régions éloignées	1,2*	1,1	1,3
Régions très éloignées†	1,0
Identité autochtone			
Identité non autochtone†	1,0
Métis	0,5*	0,5	0,5
Sexe à la naissance			
Sexe masculin†	1,0
Sexe féminin	1,6*	1,6	1,6
Âge	1,0*	1,0	1,0
Situation de faible revenu			
Vivant dans des ménages à faible revenu†	1,0
Ne vivant pas dans des ménages à faible revenu	2,9*	2,8	2,9
Statut parental			
Parent†	1,0
Non-parent	1,2*	1,2	1,2
R-carré ajusté			0,1

... n'ayant pas lieu de figurer

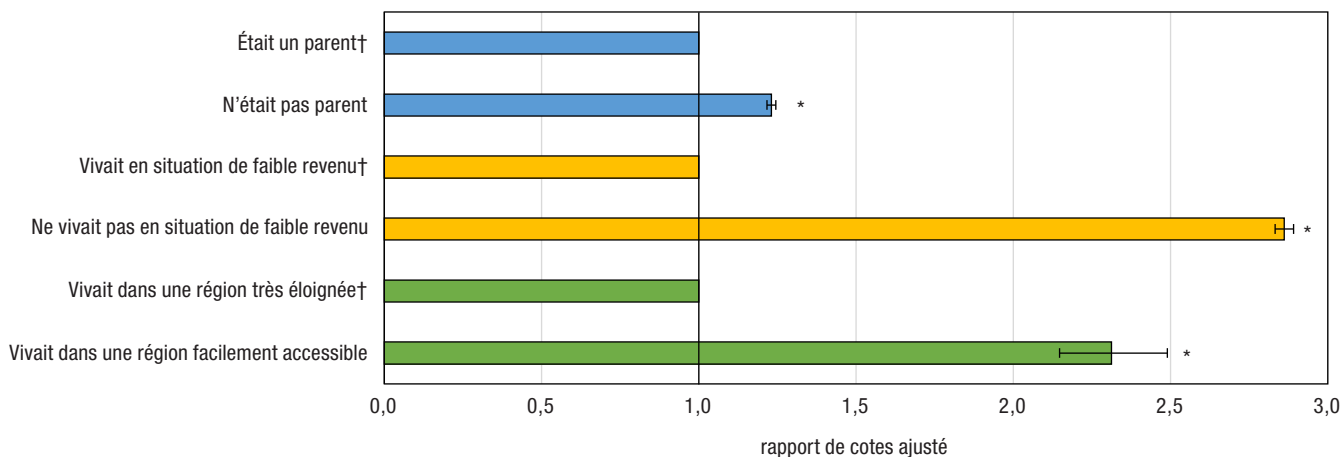
* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

† catégorie de référence

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Graphique A.3

Résultats du modèle 3 : l'accessibilité et le fait de ne pas vivre en situation de faible revenu étaient les plus importants déterminants de l'obtention d'un diplôme d'études secondaires pour les Métis



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

† catégorie de référence

Note : Le graphique A.3 présente les estimations ponctuelles du rapport de cotes, ainsi que les intervalles de confiance de 95 % connexes pour chaque variable comprise dans le modèle de régression. La ligne noire épaisse à 1 représente une probabilité égale que l'événement se produise entre la catégorie de référence et la catégorie.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Tableau A.7

Modèle 4 : Résultats de l'analyse de régression logistique, obtention d'un diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent), non-Autochtones uniquement

	Diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent)		
	Rapport de cotes ajusté	Intervalle de confiance à 95 %	
		de	à
Catégorie d'éloignement			
Régions facilement accessibles	2,1*	2,0	2,3
Régions accessibles	1,7*	1,5	1,8
Régions moins accessibles	1,3*	1,2	1,5
Régions éloignées	1,1	1,0	1,2
Régions très éloignées†	1,0
Sexe à la naissance			
Sexe masculin†	1,0
Sexe féminin	1,6*	1,6	1,6
Âge			
Âge	1,0*	1,0	1,0
Situation de faible revenu			
Vivant dans des ménages à faible revenu†	1,0
Ne vivant pas dans des ménages à faible revenu	2,8*	2,8	2,9
Statut parental			
Parent†	1,0
Non-parent	1,2*	1,2	1,3
R-carré ajusté			0,0

... n'ayant pas lieu de figurer

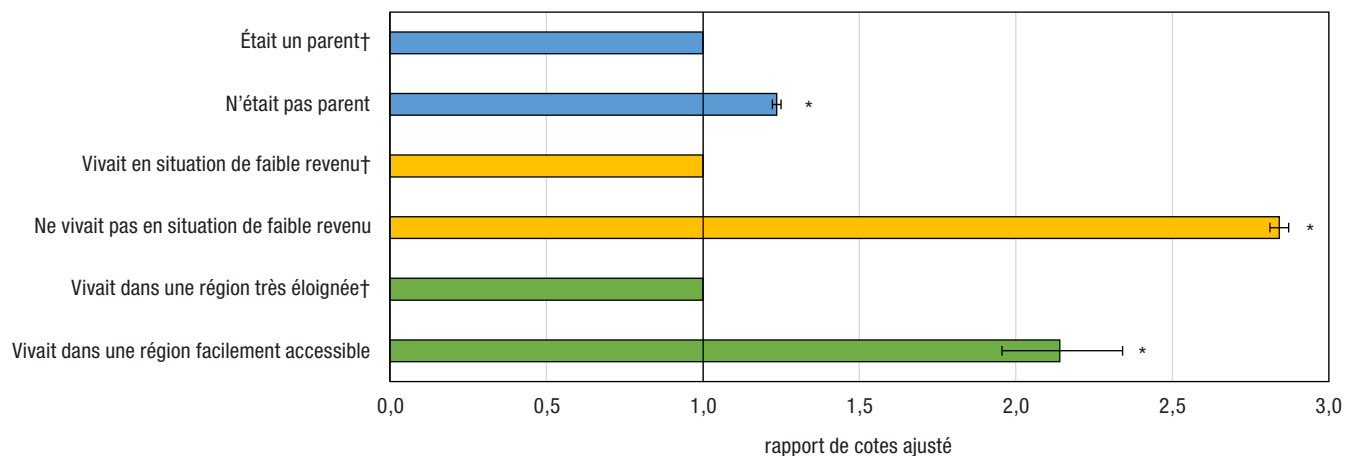
* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p < 0,05)

† catégorie de référence

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Graphique A.4

Résultats du modèle 4 : le fait de ne pas vivre en situation de faible revenu est le plus important déterminant de l'obtention d'un diplôme d'études secondaires pour les non-autochtones



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p < 0,05)

† catégorie de référence

Note : Le graphique A.4 présente les estimations ponctuelles du rapport de cotes, ainsi que les intervalles de confiance de 95 % connexes pour chaque variable comprise dans le modèle de régression. La ligne noire épaisse à 1 représente une probabilité égale que l'événement se produise entre la catégorie de référence et la catégorie.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Bibliographie

- Arriagada, Paula. 2015. « [Participation à des activités parascolaires et obtention d'un diplôme d'études secondaires chez les Premières Nations vivant hors réserve](#) », Regards sur la société canadienne, produit no 75-006-X au catalogue de Statistique Canada.
- Åslund, Olof, John Östh et Yves Zenou. 2010. « How Important is Access to Jobs? Old Question – Improved Answer », *Journal Of Economic Geography*, vol. 10, n° 3.
- Assemblée des Premières Nations. 2007. « [Redéfinir le mode d'évaluation de la réussite de l'apprentissage chez les Premières nations, les Métis et les Inuits](#) », Ottawa.
- Assemblée des Premières Nations. 2022. « [Évaluation du transport scolaire des Premières Nations](#) », Ottawa.
- Alasia, Alessandro, et coll. 2017. « [Mesurer l'éloignement et l'accessibilité : Un ensemble d'indices applicables aux collectivités canadiennes](#) », *Rapports sur les projets spéciaux sur les entreprises*, produit n° 18-001-X au catalogue de Statistique Canada.
- Bleakney, Amanda et Alexandria Melvin. 2022. « [Femmes et filles autochtones : conditions socioéconomiques dans les collectivités éloignées par rapport aux régions plus accessibles](#) », *Regards sur la société canadienne*, produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada.
- Chandler, Michael, J. et Christopher Lalonde. 1998. « [Cultural Continuity as a Hedge against Suicide in Canada's First Nations](#) », *Transcultural Psychiatry*, vol. 35, n° 2.
- Dussault, René et George Erasmus. 1994. « La réinstallation dans l'Extrême-Arctique : un rapport sur la réinstallation de 1953-1955 », Toronto, Commission royale sur les peuples autochtones et éditions du gouvernement du Canada.
- Frenette, Marc. 2002. « [Trop loin pour continuer? Distance par rapport à l'établissement et inscription à l'université](#) », Direction des études analytiques : *documents de recherche*, produit n° 11-F00-19M2002191 au catalogue de Statistique Canada.
- Inuit Tapiriit Kanatami. 2022. [About Canadian Inuit](#), Ottawa, Ontario.
- Lopoo, Leonard M. et Andrew S. London. 2016. « [Household Crowding During Childhood and Long-Term Education Outcomes](#) », *Demography*, vol. 53, n° 3.
- Murray, Leigh, Hien Nguyen, Yu-Feng Lee, Marta D. Remmenga et David W. Smith. 2012. « [Variance Inflation Factors In Regression Models With Dummy Variables](#) », *Conference on Applied Statistics in Agriculture*.
- Centre de collaboration nationale de la santé autochtone. 2017. « [Déterminants sociaux – L'éducation : un déterminant social de la santé des Premières Nations, des Inuits et des Métis](#) ».
- Oster, R.T., Angela Grier, Rick Lightning, Maria J. Mayan et Ellen L. Toth. 2014. « [Cultural Continuity, Traditional Indigenous Language, and Diabetes in Alberta First Nations: A Mixed Methods Study](#) », *International Journal for Equity in Health*, vol. 13, article 92. Sur Internet : <https://doi.org/10.1186/s12939-014-0092-4>
- Reading, Christine et Fred Wien. 2009. « [Inégalités en matière de santé et déterminants sociaux de la santé des peuples autochtones](#) », Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, Prince George, Colombie-Britannique.
- Sisco, Ashley, Margaret Caron-Vuotari, Carole Stonebridge, Greg Sutherland et Gilles Rhéaume. 2012. « [Lessons Learned: Achieving Positive Educational Outcomes in Northern Communities](#) », *Insights You Can Count On*, The Conference Board of Canada.
- Statistique Canada. 2017a. « [Les peuples autochtones au Canada : faits saillants du Recensement de 2016](#) », *Le Quotidien*, produit n° 11-001-X au catalogue de Statistique Canada.
- Statistique Canada. 2017b. « [Guide de référence sur les peuples autochtones, Recensement de la population, 2016](#) », produit n° 98-304-X2016001 au catalogue de Statistique Canada.
- Statistique Canada. 2017c. « [Expériences sur le marché du travail des Inuits : principaux résultats de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2017](#) », produit n° 89-653-X au catalogue de Statistique Canada.
- Statistique Canada. 2017d. « [Guide du Recensement de la population, 2016](#) », produit n° 98-500-X2016009 au catalogue de Statistique Canada.

- Statistique Canada. 2020. « [Indice d'éloignement](#) », produit n° 17-26-0001 au catalogue de Statistique Canada.
- Subedi, Rajendra, Shirin Roshanafshar, et T. Lawson Greenberg. 2020. « [Élaboration de catégories utiles permettant de distinguer les niveaux d'éloignement au Canada](#) », *Études analytiques : méthodes et références*, produit n° 11-663-X au catalogue de Statistique Canada.
- Commission de vérité et réconciliation du Canada. 2015. « Pensionnats du Canada : rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada », vol. 6, McGill-Queen's University Press.
- Zarifa, David, Darcy Hango et Roger Pizarro Milian. 2017. « [Proximity, Prosperity, and Participation: Examining Access to Postsecondary Education Among Youth in Canada's Provincial North](#) », *Rural Sociology*, vol. 83, n° 2.